



## Les amphibiens

Mieux les connaître pour mieux les protéger



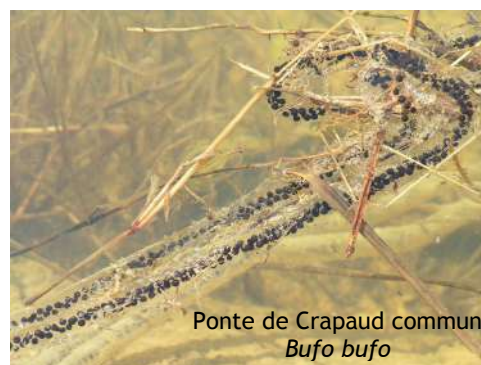
Triton marbré *Triturus marmoratus*

### ● Qui sont-ils ?

Les amphibiens (ou batraciens) sont des vertébrés caractérisés par un cycle de vie hybride : les larves sont strictement aquatiques et respirent au moyen de branchies (comme les poissons), alors que les adultes respirent au moyen de poumons (en partie aussi par la peau) et sont plus ou moins terrestres selon les espèces.

#### Une reproduction aquatique

La majorité des espèces se reproduit dans des pièces d'eau stagnante de petite taille, et les mares ont une importance de premier ordre pour leur conservation.



Ponte de Crapaud commun  
*Bufo bufo*



Pontes de grenouilles agiles

### 11 espèces dans le Gers

On rencontre chez nous deux grandes catégories d'amphibiens : les anoures (du grec « oura » qui signifie « queue » et du préfixe privatif « a », donc « sans queue »), caractérisés par un corps compact et une paire de pattes postérieures de grande taille (grenouilles, rainettes et crapauds) (8 espèces dans le Gers) et les urodèles (du grec signifiant « queue apparente, visible »), qui présentent une allure de lézard (tritons et salamandre) (3 espèces dans le Gers).

### • Les amphibiens : un des groupes les plus menacés de la planète

Partout dans le monde, les amphibiens déclinent à une vitesse parfois alarmante. Les experts sont unanimes : il s'agit d'un des groupes d'organismes les plus menacés sur la planète. Les causes sont variées, mais identifiées : pollution et disparition des milieux de reproduction (en Europe : les mares, principalement), augmentation de la circulation routière, agents pathogènes dont la dissémination mondiale est favorisée par la circulation des espèces exotiques (aquariophilie, terrariophilie, élevages pour laboratoires ou à des fins alimentaires).



Un anoure (Rainette méridionale)



Un urodèle (Salamandre commune)

### • Les menaces des amphibiens du Gers

Les paysages du Gers, et notamment l'Astarac, ont été largement façonnés par l'élevage bovin, et les mares y sont omniprésentes. Les amphibiens y disposent donc en théorie de nombreux sites de reproduction, et ces animaux peuvent y sembler a priori non menacés.

Malheureusement, le tableau est trompeur : depuis les années 1960, l'intensification des pratiques agricoles a provoqué la disparition ou la **pollution** de nombreuses mares, de nombreux particuliers ont **comblé des mares** de ferme n'en voyant plus l'utilité, ou bien, croyant bien faire, y ont introduit des **espèces non locales** nocives pour l'écosystème et parfois très envahissantes. Ces mares artificialisées n'accueillent plus désormais que des espèces très communes et adaptables comme les Grenouilles vertes (dont les concerts cacophoniques sont bien connus de tous) ou le Crapaud commun. Or, ces mares accueillait autrefois bien d'autres espèces, malheureusement plus sensibles à la dégradation de leur habitat et qui ont régressé dans l'indifférence parce que beaucoup plus discrètes (Triton marbré, Pélodyte ponctué, Grenouille agile, Crapaud accoucheur...). L'érosion de la biodiversité est un phénomène d'autant plus inquiétant qu'il n'est pas spectaculaire, et passe souvent inaperçu.



Mare entourée de grandes cultures



Accouplement de crapauds communs

Les prédateurs naturels des amphibiens, en particulier le héron, sont souvent donnés comme responsable de la régression de leur population. Mais pourtant les amphibiens cohabitent avec eux depuis des millions d'années, et **leur impact n'est pas un problème** (les limaces ont-elles causé l'extinction des cèpes ?). Un milieu présentant des zones de refuge (végétation haute et dense) permet de maintenir l'équilibre entre proie et prédateur.

Le Gers est encore très riche en mares, mais pas nécessairement en mares favorables aux amphibiens.

La multiplication des étangs collinaires, par exemple, ne leur a pas profité : trop profonds, peuplés de poissons, de ragondins, d'écrevisses exotiques et autres, ils ne leur sont pas favorables et

seules quelques espèces « tout-terrain » tirent leur épingle du jeu.

## ● Qu'est-ce qu'une mare favorable aux amphibiens ?

### Une eau de qualité

Une mare favorable aux amphibiens et à la biodiversité en général (libellules, coléoptères aquatiques, etc.) est, d'abord, une mare alimentée par une eau de qualité, contenant des taux d'intrants et de pesticides faibles voire nuls. Typiquement, elle est située dans un contexte non cultivé (prairie permanente), ou cultivé non intensivement (culture bio, par exemple). Les mares de prairies naturelles (ou de jachères un peu anciennes) et les mares de forêt sont les meilleures mares à amphibiens. Mais certaines mares de jardin peuvent aussi être très riches.

### Pas d'introduction d'animaux

Ensuite, une mare favorable aux amphibiens est également une mare sans poissons (quels qu'ils soient : prédateurs ou non), sans canards, sans écrevisses exotiques et de préférence aussi sans ragondins. Pourquoi ? Parce que ces animaux sont des prédateurs, des compétiteurs alimentaires ou des facteurs de dégradation du milieu (parfois les trois). En d'autres termes : selon le cas, ils consomment les pontes et les larves d'amphibiens (poissons prédateurs, écrevisses), les privent de supports de ponte (les tritons pondent sur un certain type de végétation aquatique que les canards et certains poissons consomment), les privent de nourriture et de refuges (les carpes, tanches, gardons etc. se nourrissent en partie de la même chose que les larves d'amphibiens) ou perturbent la qualité de l'eau (fouille incessante du fond entretenant une eau trouble et peu oxygénée, apport d'importants volumes d'excréments...). Il faut donc opérer un choix: biodiversité OU canards, poissons et compagnie (rappelons que ni les carpes koï, ni les canards colvert ne sont menacés).



Crapaud accoucheur *Alytes obstetricans*



Triton palmé *Triturus helveticus*

### Et du soleil !

Enfin, les amphibiens préfèrent les mares ensoleillées ou demi-ombragées, plutôt peu profondes (1m suffit), et aux berges peu abruptes. Le fait qu'une mare s'assèche durant l'été n'est pas forcément grave : les animaux des mares sont adaptés à ce phénomène (métamorphose rapide des larves, espèces capables de voler...), puisqu'ils vivent naturellement dans des pièces d'eau présentant un assec régulier (raison pour laquelle on ne trouve pas de poissons dedans, d'ailleurs, et raison pour laquelle ils sont inadaptés à la présence de poissons : ils n'ont pas évolué avec).

## ● Alors, que faire ?

En un mot: rien. Ou presque. En deux: laisser faire.

Une mare fraîchement creusée sera spontanément colonisée en une, deux ou trois années seulement par les espèces qui y sont adaptées, lesquelles vivent généralement dans les environs. Les espèces inadaptées à votre mare ne s'y établiront pas, et vous obtiendrez un milieu aquatique équilibré en vous abstenant de toute introduction de quoi que ce soit.

Afin de maintenir un ensoleillement favorable et de limiter l'apport de matière organique (feuilles mortes), il faut parfois élaguer les branches surplombant la mare ou débroussailler les berges. Mais il ne faut pas éliminer toute la végétation des berges.

Si la mare est très fortement envasée, un curage sera nécessaire (voir la Fiche Technique n°4). Il s'agira de retirer seulement la masse de vase foncée (noirâtre) qui s'est accumulée sur le fond, sans pour autant recréuser



Grenouille agile  
*Rana dalmatina*

la mare et modifier son profil. Effectuez plutôt cette opération en automne ou, mieux, en période d'assec. Avant tout travaux n'hésitez pas à demander conseil à la CAT ZH.

### ● Pour en savoir plus

*Guide des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées* - Gilles Pottier - Ed. Nature Midi-Pyrénées, 2000, 138 p.  
*Atlas de répartition des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées* - Pottier G. et collaborateurs 2008. Collection Atlas Naturalistes de Midi-Pyrénées. Ed. Nature Midi-Pyrénées. 126p.  
*Gérer une mare* - Dossier Technique de la Gazette des Terriers, Fédération des clubs CPN, janvier 1999, 74 p.  
*Créer une mare* - Dossier Technique de la Gazette des Terriers, Fédération des clubs CPN, juin 1998, 67 p.  
*La vie dans les étangs, les ruisseaux et les mares* - Wolfgang Engelhardt, Ed. Vigot, janvier 1999, 320 p.  
*Les Amphibiens de France, Belgique et Luxembourg* - Collectif de l'Acemav, Ed. Biotope, 480 p.

### ● Contacts

Participez à la connaissance et à la protection des amphibiens et reptiles du Gers en transmettant vos observations à :



**AGERA** (Association Gersoise d'Etude des Reptiles et des Amphibiens)  
Mairie  
32350 Ordan-Larroque  
agera32@yahoo.fr

Pour l'identification des espèces et les mesures de gestion à mettre en place :



**ADASEA DU GERS**  
Cellule d'assistance  
technique à la gestion des  
zones humides  
Maison de l'Agriculture  
Route de Mirande BP 70161  
32003 AUCH CEDEX  
Tél. : 05.62.61.79.50  
a032@adasea.net  
http://www.adasea32.net



**NATURE MIDI-PYRENEES**  
Association de Protection de la  
Nature  
16, rue de Tivoli  
31 068 TOULOUSE CEDEX  
Tél. : 05 34 31 97 32  
contact@naturemp.org  
http://naturemp.org

### ● Programme co-financé par

